

La Fraude de la Croissance infinie par Scott W.Schwartz

Le titre cet ouvrage, édité par nos Amis des Éditions de *la Dissidence*, ne doit pas porter à confusion. L'Auteur ne plaide nullement pour l'arrêt de la production et le retour à une Économie de l'Âge de Pierre, basée sur le Troc, la Chasse et la Cueillette. Ce qu'il a dans son collimateur, est le **Profit**, l'**Usure** et les **Intérêts** comme Indicateurs de la seule Croissance possible.

« Les **Intérêts** créent autant de pauvreté qu'ils génèrent de richesse. L'incapacité à accroître la richesse dans une économie basée sur les Intérêts induit la pauvreté. La stagnation de la richesse n'a pas toujours induit la pauvreté. Dans les Sociétés non-capitalistes, il n'est pas nécessaire d'accroître sa richesse pour éviter l'appauvrissement. »

La Spéculation et la Recherche d'Intérêts toujours plus grands sont basées sur la prévision d'hypothétiques profits demain. Ce n'est plus la Production réelle d'aujourd'hui qui engrange des Intérêts et des Placements, c'est la possibilité d'en faire dans un futur plus ou moins proche. Le Parasitisme du Capitalisme repose sur un Pari frauduleux sur l'avenir, et au nom de ses futurs profits possibles, on détruit le Présent et on crée la misère Aujourd'hui toujours plus grande.

L'Auteur cite **Rosa Luxemburg** qui explique fort bien l'impasse du **Capitalisme** : « Les Capitalistes sont donc des partisans fanatiques d'une expansion de la Production pour la Production. Ils veillent à ce que de plus en plus de machines soient construites dans le seul but de construire... toujours plus de nouvelles machines. Mais le résultat de tout cela est... une production croissante de biens de production sans aucun autre but. »

Théologie Capitaliste

Plutôt que de paraphraser l'**Auteur**, laissons-lui la parole, cela incitera sans doute nos Lecteurs à se procurer et à lire cet ouvrage fort intéressant et instructif : « La Croissance perpétuelle de la Richesse nécessite l'appauvrissement perpétuel du **Présent**, tant sur le plan matériel qu'imaginaire. Un **Avenir** de croissance infinie appauvrit l'imagination (c'est-à-dire qu'il impose une Théologie conceptuelle) et le Bien-Être Matériel (c'est-à-dire qu'il transfère la Richesse du Présent vers l'Avenir). Contrairement à ce qu'affirment de nombreux **Écologistes**, nous n'appauvrissons pas l'Avenir au profit du Présent. C'est plutôt le contraire : nous ruinons le Présent au nom des Profits futurs. »

En France, nous considérons à juste titre que la Sécurité sociale et la Protection sociale collective doivent échapper à la Spéculation capitaliste et boursière. L'Auteur montre bien les effets du Conditionnement politique des esprits au compte du **Capital** : « Aux États-Unis, où les soins de santé sont dominés par les Compagnies d'Assurance privées, presque tous les indicateurs de Bien-Être sont nettement moins bons que dans les pays dotés de systèmes de santé publics. »

Il est préoccupant de constater que la loi sur les Soins abordables (*Affordable Care Act*) de l'**Administration Obama** n'a pas été rédigée dans le but de rendre les Services de santé plus abordables, mais plutôt pour que tous les Citoyens américains aient une **Assurance** maladie. Cette loi illustre parfaitement l'incapacité générale à penser en dehors du cadre de l'**Assurance**. » Donc du Système capitaliste.

L'Auteur inscrit sa pensée dans une réflexion qu'il ne cite pas de **Max Weber** : « *le Protestantisme est la Religion naturelle du Capitalisme* ». Et *la Réforme* a permis de briser le tabou (jamais respecté dans les faits) de l'interdiction de l'Usure et du Prêt-à-intérêt. « *Tout au long de l'Histoire du Capitalisme, un mensonge persistant nous implore d'espérer un Avenir meilleur. Cette Propagande venue du Futur nous pousse, dans le Présent, à nous appauvrir au profit des Agrégateurs de richesse (des entités telles que les Banques, capables de canaliser l'argent vers le Futur)* »

L'ouvrage démontre bien la réalité des discours sur les critères économiques, du **PIB**, de la **Croissance** de celui-ci comme seuls indicateurs du **Progrès** : « *Le PIB par habitant de l'Inde a augmenté de 27% entre 1870 et 1921. Pourtant, pendant cette période, la Politique coloniale britannique a provoqué des famines à répétition qui ont tué des dizaines de milliers de personnes.* » C'était hier, mais aujourd'hui, selon les estimations, près de 300 000 Agriculteurs indiens seraient morts par suicide à cause de leurs dettes depuis les années 1990. « *Plus de 50% des Agriculteurs indiens sont endettés et près de 18% ont été tués par cette dette.* »

Scott W.Schwartz s'appuie aussi sur des études plus récentes : « *L'étude réalisée en 2000 par Margrit Kennedy montre que les 2,5 millions de Ménages allemands les plus pauvres ont payé 1,8 milliards d'euros d'intérêt, tandis que les 2,5 millions de Ménages les plus riches ont reçu 34,2 milliards d'euros.* »

Alors quel Avenir ?

« *Il est frappant de constater qu'aujourd'hui, nombreux sont ceux qui considèrent la **Propriété privée** comme la clé de l'Autonomie et de la Liberté individuelle, alors que c'est précisément la mise en place de la Propriété privée qui a privé les Individus de leur capacité à subvenir à leurs propres besoins.* »

Comment ne pas partager sa conclusion : « *Ceux qui nous demandent par quoi nous remplacerions le **Capitalisme** cherchent peut-être à nous pousser de manière antagonique à répondre : « **Socialisme** » ou « **Communisme** » afin de souligner les atrocités totalitaires de **Staline** ou de **Mao**, mais la Capitalisme n'a pas besoin d'être **remplacé**, il suffit d'y mettre fin. Mettre un terme à la poursuite d'une Croissance économique perpétuelle n'empêchera pas les gens d'échanger des ressources.* »

Et oui, il faut balayer le **Vieux-Monde** du Capital, de l'Usure et de l'Agiotage, pour reprendre une expression de la **Commune de Paris de 1871**. Encore et toujours, c'est la tâche de l'Heure.

Christian Eyschen

<i>La Fraude de la Croissance infinie</i> par Scott W.Schwartz – Éditions La Dissidence – 225 pages - 22€
--